

ESPOIR ET PERSPECTIVES

Sommaire
Inhaltsverzeichnis

Editorial	1
Communications du Conseil communal Aus dem Gemeinderat	3
Conseil général	5
Generalrat	7
«Fribourg en musique(s)»: Pierre Kaelin (1913–1995), ou <i>La Joie partagée</i>	8 9
Le Père Girard (1765–1850)	9 10
Le Musée Gutenberg	11
A la Bibliothèque	12
Angelus	13
Frigaz a 20 ans	14 15
Noël	16
Gagnants du concours annuel	17
Mémento	19 20

A la fin de ce siècle, où turbulences, mutations et espoirs se chevauchent, personne n'échappe à un nécessaire état des lieux, remise en question indispensable pour un nouveau départ.

«*Ils ne mourraient pas tous, mais tous étaient atteints.*» Cette terrible sentence de Jean de La Fontaine nous rappelle à quel point nous sommes confrontés à des défis de plus en plus complexes et où il est nécessaire de trouver ensemble des solutions.

Pour ce qui nous concerne, nul besoin de nous rappeler le changement de fonctionnement du Conseil communal dès le printemps prochain. Nul besoin encore de rappeler notre situation financière difficile. Le seul changement – important bien sûr – consiste en ce que toutes les collectivités connaissent aujourd'hui les mêmes problèmes que notre ville.

Pourtant, l'horizon se dégage quelque peu et laisse entrevoir quelques embellies. La reprise économique semble passer une vitesse supérieure et la collaboration intercommunale dans les domaines de la culture et de la promotion économique devient effective. Cependant, il convient de rester très attentifs à l'évolution de notre société en ce qui concerne particulièrement ses conditions sociales. Une collectivité, quelle qu'elle soit, doit rester vigilante pour tous: enfants, personnes actives et retraitées, hommes et femmes, personnes actives et chômeurs, personnes aisées et dans le besoin.

C'est à l'aune de ces solidarités qu'une société fonctionnera bien et se donnera ensemble les moyens de s'améliorer.

Pierre-Alain Clément



La rédaction de «1700» souhaite à toutes ses lectrices et à tous ses lecteurs un joyeux Noël et une heureuse année.

Die Redaktion des «1700» wünscht der ganzen Leserschaft frohe Weihnachten und ein glückliches neues Jahr.



CONCOURS

170 4/10

«Fribourg en musique(s)»

Nommé vicaire à la paroisse de Notre-Dame à Genève, en 1905, ce «barde», ancien élève des Bénédictins d'Einsiedeln et de Seckau, en Styrie, a fait «de l'apostolat musical la mission de sa vie». De qui s'agit-il?

Réponse jusqu'au 27 janvier 2001 à «Concours 1700», Secrétariat de Ville, Maison de Ville, 1700 Fribourg.



WETTBEWERB

Dieser Musiker, der 1905 zum Vikar der Pfarrei Notre-Dame in Genf ernannt wurde, einstiger Schüler der Benediktiner von Einsiedeln und Seckau in der Steiermark, hat sein musikalisches Apostolat zu seinem Lebensauftrag gemacht. Um wen handelt es sich?

Antwort bis spätestens am 27. Januar 2001 an «Wettbewerb 1700», Stadtkretariat, Stadthaus, 1700 Freiburg.

Statistique de la population en ville de Fribourg

A la fin novembre 2000, la population légale de la ville était de 32085 habitants, soit en augmentation de 317 par rapport à la fin octobre (31768). Sur ce nombre, 22972 personnes étaient d'origine suisse (+30), 9113 d'origine étrangère (+287). La population en séjour était à la fin novembre 2000 de 3077, soit en augmentation de 6 (3071). Le chiffre de la population totale était donc à la fin novembre 2000 de 35162 (34839).

Statistique du chômage en ville de Fribourg

Au 30 novembre 2000, la ville de Fribourg comptait 483 chômeurs (+1), pour un taux de 2,66% (critères officiels du Secrétariat d'Etat à l'Economie, «Seco»), indiquant une stabilité par rapport au mois d'octobre 2000 (2,66%). En ce qui concerne tous les demandeurs d'emploi, le taux s'élève à 6,15% (-0,11%), ce qui représente 1115 personnes (-20).

Rédactrice responsable

Catherine Agustoni,
Secrétaire de Ville

Adresse

«1700», Secrétariat de Ville
1700 Fribourg
tél. 026 / 351 71 11
fax 026 / 351 71 09

Régie des annonces

Annonces Fribourgeoises
Freiburger Annoncen
place de la Gare 5,
1700 Fribourg
tél. 026 / 347 30 03
fax 026 / 347 30 19

Impression

Imprimerie Saint-Paul
1700 Fribourg
Tirage: 19 741 exemplaires

Communications du

CONSEIL COMMUNAL

LE CONSEIL COMMUNAL

- a décidé de louer la chapelle de l'ancien Hôpital des Bourgeois pour des cérémonies religieuses exclusivement aux églises reconnues officiellement dans le canton de Fribourg;
- a décidé, dans le cadre de l'étude de restructuration de l'Ecole libre publique de Fribourg, d'accepter le principe de la fratrie pour l'admission à l'ELPF, à condition qu'il y ait réciprocité pour les élèves de langue allemande domiciliés à Marly et Villars-sur-Glâne et dont un frère ou une sœur fréquente l'école de la Vignettaz, mais, par contre, de ne pas accepter l'établissement d'un périmètre d'admission pour les enfants de langue allemande domiciliés dans le quartier de Gambach.
- a approuvé la nomination de M. Pierre Gisler, chef du service des Sports, au poste de Président des finales de la Coupe suisse de volleyball;
- a pris acte de la démission de la Commission sociale de M^{me} Catherine Rouvenaz;
- a approuvé la décision d'acquisition de la Commission culturelle de l'œuvre de Jean-Daniel Berclaz *Ce que j'ai vu*;
- a répondu à la procédure de consultation relative à la modification de la loi sur l'assurance chômage (LACI);

Mitteilungen aus dem

GEMEINDERAT

DER GEMEINDERAT

- hat die Ernennung von Herrn P. Gisler, Dienstchef des Sportamtes, zum Präsidenten des Schweizer Volleyball-Cupfinals genehmigt;
- hat beschlossen, im Rahmen der Restrukturierung der Freien öffentlichen Schule Freiburg den Grundsatz der «Geschwisterschaft» zur Aufnahme in die FOS anzunehmen, unter der Bedingung, dass für die deutschsprachigen Schulkinder mit Wohnsitz in Marly und Villars-sur-Glâne, deren Geschwister die Vignettaz-Schule besuchen, Gegenrecht gehalten wird, jedoch keinen Aufnahmeperimeter für die deutschsprachigen Kinder mit Wohnsitz im Gambachquartier zuzulassen.
- hat den Rücktritt von Frau Catherine Rouvenaz aus der Sozialkommission zur Kenntnis genommen;
- hat den Entscheid der Kulturkommission, das Werk von Jean-Daniel Berclaz «Ce que j'ai vu» zu erwerben, genehmigt;
- hat zur Vernehmlassung betreffs Änderung des Arbeitslosengesetzes (UVIG) Stellung genommen;
- hat beschlossen, die Kapelle im Alten Bürgerspital für religiöse Zeremonien ausschliesslich an offiziell im Kanton Freiburg anerkannte Kirchen zu vermieten;

Les gagnants du concours N° 168 2/10

En séance du Conseil communal du 28 novembre 2000, M. le Syndic Dominique de Buman a procédé au tirage au sort des gagnants de notre concours N° 168. La réponse à donner était: le musicien et compositeur Jules-Philippe Godard (1899-1978).

Le tirage au sort a donné les résultats que voici:

1^{er} prix: M. Jean Favre

gagne une carte TF multi-course réseau entier, ainsi que deux entrées au concert de gala d'ouverture de la Fête fédérale de musique «Fribourg 2001».

2^e prix: M^{me} Raymonde Egger

gagne une carte de parking de 50 francs au Parking de la route des Alpes.

3^e prix: M^{me} Josiane Audergon

gagne un bon d'achat de 20 francs à la Placette.

4^e prix: M^{me} Hélène Bugnon

gagne l'ouvrage *Fribourg - Freiburg, Aquarelles de Norbert Schmidt*, publié aux Editions HAKU-Verlag.

5^e prix: M. Paul Despont

gagne une Taxcard de 10 francs.

Chaque gagnant reçoit également un exemplaire du catalogue recensant l'œuvre de J.-P. Godard, établi en 1997 par J.-Louis Matthey, archivée musicale auprès de la Bibliothèque cantonale et universitaire, Lausanne.

Nos remerciements aux entreprises et institutions qui ont offert les prix, réunies dans le petit bandeau publicitaire ci-dessous.

Une école pour le XXI^e siècle

CONSEIL GÉNÉRAL

Lors de sa séance du 9 octobre 2000, le Conseil général était appelé à voter un crédit de 16 056 500 francs pour l'agrandissement de l'école de la Villa Thérèse au Schoenberg. Il le fit, non sans discussions quant au coût du projet.

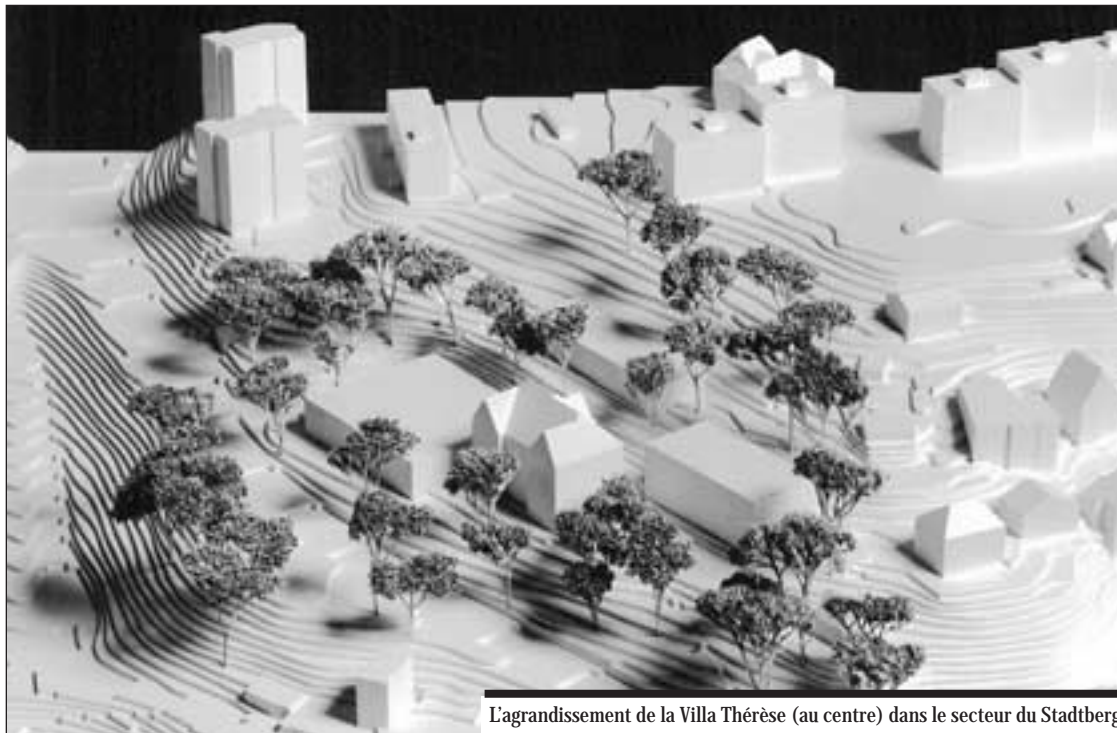
La Villa Thérèse

C'est en 1974 que la Ville a acquis, dans le secteur du Stadtberg, une vaste parcelle de plus de 30 000 m², propriété de l'Association «Provinzialat der Pallotiner» sur laquelle s'élevait un édifice construit en 1905 par l'architecte Léon Hertling et servant à l'origine de pensionnat de jeunes filles : la Villa Thérèse. Celui-ci a été transformé pour accueillir des salles de classe d'école primaire. Depuis vingt-cinq ans, le bâtiment a conservé cette affectation, même si certaines salles sont un peu exigües.

Quant au terrain entourant la Villa Thérèse, une partie a été à l'époque vendue à la Caisse de prévoyance du personnel communal qui y a réalisé un complexe immobilier sur le plateau bordant le chemin des Kybourg. Le solde de la parcelle est toujours propriété de la Ville.

Besoins en locaux scolaires pour le Schoenberg

Comme le releva M. P. Wandeler, président de la commission spéciale, le quartier du Schoenberg connaît un manque de locaux scolaires. Selon une série d'études, le quartier aurait besoin, pour les années à venir, de 44 salles d'enseignement. Le programme prévoit 19 salles à l'école de la Heitera et 3 salles au Centre de Quartier. Il reste ainsi 22 salles à trouver. Actuellement, deux classes du Schoenberg sont hébergées à l'école de l'Auge. Deux classes primaires sont installées dans deux pavillons vétustes à la route de Mon-Repos. Une classe de développement est logée au Centre de Quartier du Schoenberg. Les locaux d'enseignement pour toute une série d'activités, dont les activités créatrices et manuelles, se trouvent en sous-sol et dans des



L'agrandissement de la Villa Thérèse (au centre) dans le secteur du Stadtberg

locaux de protection civile. Manquent aussi, pour l'ensemble du quartier, des équipements sportifs.

Quant à la situation de l'actuelle Villa Thérèse, elle est loin d'être satisfaisante. Outre l'exigüité des locaux, leur nombre n'est pas suffisant pour répondre à la demande. Il n'y a guère de locaux de dégagement.

«Le Petit Prince»

C'est pour ces raisons qu'en 1999 le Conseil communal a organisé un concours dans le but de répondre au programme d'extension du centre scolaire du quartier du Schoenberg. D'entente avec la commission scolaire, il a choisi le site du Stadtberg plutôt que celui de la Heitera, dans le souci de sauvegarder des dimensions humaines à ces écoles.

Au terme du concours auquel ont participé 72 concurrents, le jury a choisi un projet de l'architecte lucernois Daniele Marques, intitulé «Le Petit Prince». La topographie accidentée, la densité du trafic sur la route de Berne, l'existence d'un parc arborisé à préserver, la présence de la Villa Thérèse et de la chapelle protégées ont fortement influencé la conception du projet. Le programme retenu prévoit la

construction de trois immeubles:

- un bâtiment pour les classes primaires;
- un bâtiment pour les classes enfantines;
- une halle de sports double.

L'ensemble formera un campus, qui sera réservé aux piétons. Le complexe scolaire comprendra 22 salles, dont 13 seront aménagées dans les nouveaux bâtiments (9 classes primaires) et 9 dans l'ancienne Villa Thérèse, qui sera rénovée dans une seconde phase.

Préoccupations financières

Hormis une proposition de M. R. Weibel (VertEs) de renvoyer d'une année le projet, qui fut écartée à une large majorité, la discussion porta essentiellement sur le coût du projet. Il n'y eut personne pour contester la nécessité et l'urgence de cette réalisation. En revanche, les radicaux, par la voix de M. J.-N. Gex, proposèrent d'inclure dans le crédit demandé la rénovation de la Villa Thérèse, estimée à quelque 1,5 million de francs. Tout en reconnaissant sans réserve le besoin de ce nouveau centre scolaire, le groupe radical

jugeait luxueux le projet retenu.

Tel ne fut pas l'avis des autres groupes qui rejetèrent cet amendement. Si M^{me} M. Morard (PDC) ne demanda pas formellement la réduction du crédit, elle exigea, au nom de son parti, que ce crédit ne soit en tout cas pas dépassé. «Cette nouvelle école n'est pas un luxe, ajouta M. M. Jordan (PCS), mais une nécessité.» Il faut saluer les mesures particulières prises en matière d'économie d'énergie. Quant à M^{me} C. Mutter (VertEs), elle souhaita que le devis ne soit pas dépassé, tout en regrettant que le programme architectural n'ait pas retenu la construction d'une cantine scolaire. M^{me} C. Müller (PS) se félicita d'un investissement qui contribuera à revaloriser un quartier où de nombreux services publics font défaut.

MM. F. Merlin (RLI) et G. Bourgarel (VertEs) déplorèrent que le programme architectural n'ait pas été préalablement soumis aux instances de protection du patrimoine, puisque la Villa Thérèse est un édifice classé.

Au vote, le crédit de 16 056 500 francs fut accepté par 53 voix sans opposition.

Eine Schule für das 21. Jahrhundert

AUS DEM GENERALRAT

Anlässlich seiner Sitzung vom 9. Oktober 2000 hatte der Generalrat über einen Kredit von 16'056'500 Franken für den Ausbau der Schule Villa Thérèse im Schoenberg zu befinden.

Dieser Kredit wurde bewilligt, jedoch nicht ohne Diskussionen über die Kosten des Projekts.

Die Villa Thérèse

Im Jahr 1974 erwarb die Stadt im Sektor Stadtberg eine grosse Parzelle im Halte von mehr als 30'000 m², damals Eigentum der Vereinigung «Provinzialat der Pallotiner», worauf sich ein 1905 vom Architekten Léon Hertling erbautes Gebäude, welches ursprünglich als Mädchenpensionat diente, befand: Die Villa Thérèse. Später wurde diese umgebaut, um darin Primarschulklassen unterzubringen. Seit fünfundzwanzig Jahren dient dieses Gebäude diesem Zweck, obwohl gewisse Klassenzimmer etwas eng sind.

Was das Land rund um die Villa Thérèse anbelangt, so wurde damals ein Teil der Pensionskasse des Gemeindepersonals verkauft, die auf dem Plateau entlang des Chemin du Kybourg einen Immobilienkomplex erbaute. Der restliche Teil der Parzelle ist immer noch Eigentum der Stadt.

Der Schoenberg braucht mehr Schullokale

Wie Herr Wandeler, Präsident der Spezialkommission ausführte, ist im Schoenbergquartier der Mangel an Schulräumen prekär. Gemäss mehreren Studien bräuchte dieses Quartier in den kommenden Jahren 44 Schulzimmer. Lant Planung sind 19 Säle in der Heitera-Schule und 3 Säle im Quartierzentrum vorgesehen. Somit müssen noch 22 Schulräume beschafft werden. Gegenwärtig sind 2 Klassen des Schoenberg in der Schule Au untergebracht. Zwei Primarklassen sind in zwei veralteten Pavillons an der route Mon-Repos untergebracht. Eine Kleinklasse ist im Quartier-

zentrum eingerichtet worden. Die Unterrichtslokale für eine ganze Reihe von Aktivitäten wie kreative Handarbeit und Werken befinden sich im Untergeschoss und in Lokalen des Zivilschutzes. Im ganzen Quartier fehlen auch Sporteinrichtungen. Die gegenwärtige Situation in der Villa Thérèse ist alles andere als zufriedenstellend. Es fehlt an Schulräumen und die vorhandenen sind viel zu klein. Es stehen überhaupt keine Ausweich- und Abstellräume zur Verfügung.

«Le Petit Prince»

Aus diesen Gründen hat der Gemeinderat 1999 einen Wettbewerb ausgeschrieben, damit das Erweiterungsprogramm des Schulzentrums Schoenberg geplant werden kann. Im Einvernehmen mit der Schulkommission hat er den Standort Stadtberg dem der Heitera vorgezogen, mit dem Anliegen, diesen Schulen «menschengerechte Dimensionen» zu erhalten.

Nach Abschluss des Wettbewerbs, woran 72 Bewerber teilgenommen hatten, hat die Jury das Projekt «Le petit Prince, der kleine Prinz» des luzernischen Architekten Daniele Marques ausgewählt. Das unebene Baugelände, die Verkehrsdichte auf der Bernstrasse, ein bestehender und zu erhaltender Park, die bestehende Villa Thérèse und die Kapelle, beide schüt-

zenswert, haben das Konzept des Projekts nachhaltig beeinflusst. Das ausgewählte Programm sieht den Bau dreier Gebäude vor:

ein Primarschulgebäude
ein Kindergartengebäude
eine «doppelte» Sporthalle.

Alles zusammen wird ein Areal bilden, zudem nur Fussgänger Zutritt haben werden. Der Schulkomplex wird 22 Unterrichtsräume umfassen, von denen 13 in den neuen Gebäuden eingerichtet werden (9 Primarklassen), und 9 im alten Gebäude der Villa Thérèse, welche in einer zweiten Phase renoviert werden soll.

Finanzielle Bedenken

Abgesehen von einem Antrag von Generalrat Rainer Weibel (V-G), der vorschlug, das Projekt um ein Jahr zu verschieben, was von einer grossen Mehrheit nicht befürwortet wurde, drehte sich die Diskussion vor allem um die Kosten des Projekts. Niemand bezweifelte die Notwendigkeit und Dringlichkeit der vorgesehenen Bauten. Die Freisinnigen jedoch, vorab Hr. J.-N. Gex, schlugen vor, im beantragten Kredit solle auch die Renovation der Villa Thérèse, die auf ca. 1,5 Millionen Franken geschätzt wird, einbegriffen sein. Obwohl die FLU vorbehaltlos anerkannten,

dass der Bau dieses neuen Zentrums nötig sei, fand die freisinnige Gruppe doch, das gewählte Projekt sei luxuriös.

Die anderen Gruppen teilten diese Meinung ganz und gar nicht, Frau M. Morard (PDC) verlangte zwar nicht in aller Form eine Herabsetzung des Kredites, forderte aber im Namen ihrer Partei, dass dieser Kredit auf jeden Fall nicht überschritten werde. «Diese neue Schule ist kein Luxus», fügte Hr. M. Jordan (CSP) bei, «sondern eine Notwendigkeit.» Die getroffenen Massnahmen betreffs Energieeinsparung seien besonders löblich. Frau C. Mutter (V-G) wünschte ebenfalls, dass der Kostenvoranschlag nicht überschritten werde und bedauerte, dass der Bau einer Schulkantine im architektonischen Programm nicht angenommen worden sei.

Frau C. Müller (SP) freute sich über diese Investition, welche dazu beitragen werde, dieses Quartier aufzuwerten, wo viele öffentliche Einrichtungen fehlten. Die Herren F. Merlin (FLU) und G. Bourgarel (V-G) bedauerten, dass das architektonische Programm nicht vorgängig den Instanzen des Denkmalschutzes unterbreitet worden sei, da die Villa Thérèse ein klassiertes Gebäude sei. Der Kredit von Fr. 16 056 5000.– wurde mit 53 Stimmen ohne Gegenstimme angenommen.



- 1 Primarschule,
- 2 Turnhallen,
- 3 Kindergarten

- 1 Ecoles primaires,
- 2 halles de gym,
- 3 écoles enfantines

Fribourg en musique(s) - Freiburg und die Musik (3)

PIERRE KAELIN (1913-1995), OU LA «JOIE PARTAGÉE»

«Prêtre-musicien» comme il aimait à se définir, Pierre Kaelin a légué une œuvre exceptionnelle, ouverte sur le monde, nous rappelant que la musique n'accomplit véritablement «sa mission que lorsqu'elle devient une *Joie partagée*». Auteur du *Catalogue exhaustif de l'œuvre de Pierre Kaelin* publié en 1993 par la Bibliothèque cantonale et universitaire et les Editions La Sarine, l'historien Etienne Chatton, l'un de ses élèves au demeurant, nous livre un sémillant portrait du successeur de l'abbé Bovet, en réponse à notre question-concours «1700» N° 169.

En vue de la prochaine Fête fédérale de musique que la cité des Zehringen aura l'honneur d'accueillir en juin 2001, «1700» s'est donné pour mission de faire (re)découvrir quelques personnalités et sociétés, parfois statufiées, qui ont profondément marqué la vie musicale en Pays de Fribourg. D'aucuns le feront à coups de plume, sujet de thèse universitaire, innocent et pas drôle. D'autres, à coup de manche, version *Fribug*, drôle mais pas innocent. On me demande d'esquisser le portrait de Pierre Kaelin, le portrait atypique d'un bourgeois d'Einsiedeln et de Fribourg: il avait toutes nos qualités, celles qui vont de soi, celles qu'on ne remarque plus, et quelques défauts d'ailleurs, ceux qui se voient.

Je fus son élève durant quatre ans à l'Ecole normale. Je fus d'emblée conquis par le formidable charisme du chef de chœur mais je gardais au musicien une sourde rancune; je lui en voulais de ne pas être Mozart. Aujourd'hui, sachant les vertus de l'homme et de l'œuvre, – un *Catalogue* de plus de mille titres –, je lui suis reconnaissant d'avoir été Pierre Kaelin et je pense au maître qu'il fut avec infiniment de tendresse.

«Prêtre-musicien», ainsi se définissait-il. Equivalence entre art



Pierre Kaelin, *l'ouverture au monde*.

[BCUF/ Photo V. Murith]

et vocation? Non, art vécu comme un sacerdoce. Le chanoine Bovet, qui voyait en lui celui qui reprendrait le témoin, négocia avec l'évêque Marius Besson son transfert à Paris, afin qu'il suive les cours de l'Ecole César-Franck. De son passage dans le milieu musical et de la fréquentation des artistes parisiens, Kaelin, au-delà du métier de musicien, acquiert un sens du professionnalisme. Il est d'ailleurs l'un des rares artistes fribourgeois qui aient su, comme Tinguely, bâtir une carrière dont le rayonnement dépassa largement les frontières nationales.

Elle débute à la Mob avec le Quatuor, puis le Chœur du Régiment pour qui il édite les *Chants du Régiment*. D'une famille très politisée, il connaît les stratégies du pouvoir: elles passent par les médias. Nommé vicaire à la cure du Valentin à Lausanne, il enregistre sa première cantate *Le Cavalier blanc* en 1946 et un mystère, *Le Paradis perdu*, en 1947. La radio lui confie alors l'animation des «Petits Amis de Radio-Lausanne» pour qui il écrit le *Noël du Boiteux*, les *Chansons de l'Oncle Pierre* avec

Léon Brice, puis les *Batifolages* de Francine Cockenpot.

L'émergence de jeunes talents

Maître de chapelle à la cathédrale Saint-Nicolas et directeur diocésain, il endosse, malgré l'hostilité des milieux intégristes, la lourde responsabilité de mettre en conformité la liturgie dominicale avec les prescriptions du concile Vatican II. Avec autant de tact que de fermeté, il soutient la réforme ordonnée par Rome. Il compose de nombreux chants en français tout en maintenant la tradition du plain-chant selon Solesmes.

Au pupitre du Chœur symphonique, il inscrit à son répertoire Bach, Beethoven, Haendel, Liszt et Verdi. La performance demandait peut-être moins d'efforts que les problèmes d'intendance et de gestion qu'il assume avec ses meilleurs amis dans un climat bouillant d'effervescence. Ces concerts vont favoriser l'émergence de jeunes talents: Juliette Bise, Charles Jaquier, François Loup, Michel Brodard et d'autres qui feront ensuite une carrière prestigieuse.

Conscient de l'importance du texte qui sert de support à son inspiration, Kaelin va s'attacher les meilleurs paroliers. Sa cantate *Messire François*, sur un poème de Léon Chancerel, reçoit en 1954 le Prix Italia. Une amitié sans faille avec Emile Gardaz rayonne sur nombre de réussites: *Riquet à la Troupe*, *La Joie de chanter*, *Le Troisième Jour*, *Terre promise*, *Votre Monde Seigneur*. Gonzague de Reynold qui avait déjà fourni le texte du psaume *Le Cavalier blanc* en 1946, écrit le scénario *Là-Haut*, *Le Jeu du Noir et du Blanc* mis en scène par Jo Baeriswyl. Les deux auteurs saluent le septième centenaire de la fondation de la ville en 1957 dans l'ode *O Terre de Fribourg*. Auguste Overney réalise *La Grande Aile* pour les Sœurs de Saint-Vincent de Paul, Henri Gremaud le festival *Terre de Gruyère* joué dans la cour du château, en 1963, et René Morax les paroles d'*Isidore* créé à Lucens, deux ans plus tard. Kaelin revient au festival en 1988 avec *Catillon ou l'épreuve du feu* sur des poèmes de Pierre Gremaud et *Colline ronde* pour la pièce de Louis Page.

La rencontre du Brésil

«La chanson populaire est un bâton de pèlerin qui permet de raccourcir les distances nous séparant des autres», note Gardaz en exergue d'un billet. La veine populaire de Kaelin le pousse à la limite de la truculence. Provocateur, il donne à la SAFFA de Zurich une ambiance de caf'conc' en accompagnant ses *Fables et Demoiselles* d'une clarinette et d'un accordéon.

Universaliste, Kaelin le fut avant l'heure. Uriel Porter, la basse de *Deep River*, révélait en 1953 les accents déchirants des negro spirituals. A l'aula de l'Université, la

Chanson de Fribourg, récemment fondée, interprète avec verve les *Chansons canadiennes*. Puis, voyage à Recife, où il rencontre Don Helder Camara en vue de composer une *Symphonie des Deux Mondes*, «une symphonie d'espérance contre toute espérance».

Un tel destin ne pouvait s'achever sans une «offrande musicale» à son cher Fribourg. Pierre Kaelin lègue la totalité de ses manuscrits à la Bibliothèque cantonale. Lieu de mémoire, l'institution se voit promue au rang de conservatoire du patrimoine musical. Martin Nicou-

lin, compagnon de l'aventure brésilienne, décide aussitôt de publier le *Catalogue exhaustif de l'œuvre de Pierre Kaelin*, enrichi des *Fragments du Journal de Bord*.

Et moi, qui me fatigue à manier le plumeau sur une statue qui n'existe pas... Pas encore? Alors pour «1700», un beau sujet de concours: la statue de l'Abbé Kaelin. Ni chanterelle, ni trompette de la mort, pollinique OGM essaimé de la morille des Grand-Places! Plutôt, une procession des rogations, style monument Bovet du Cabalet à Bulle, relooké par Niki de Saint-Phalle.

Ouverture: stacatto ma non troppo, Adam, Eve et Lillith, couple diabolique sorti de l'opéra *Ischa* en costume d'époque. Moderato cantabile: le «prêtre-musicien», en soutane couleur locale. Aux *Deux Bras que j'ai*, les *Filles à Colin*, dzaquillons ou prémonitoires aubes à porter aux *Chants de Mariage* bientôt promulgués par Vatican III. Enfin la coda, allegro vivace: *Lou Tsèrè à Madeleine*, caréné *Symphonie des Deux Mondes*, prêt à embarquer sur *Les Chemins de la Mer*. Le tout sonorisé disco, avec des baffles et des micros embouchés par deux

ou trois Brésiliens en bredzon. Et, bien sûr! *Le Jeu du Noir et du Blanc*, discourisé dans la langue partenaire. Et vous, et trois Brésiliens et moi, tous à rendre à Pierre Kaelin le merveilleux cadeau qu'il nous a fait: *La Joie partagée*.

Etienne Chatton

Nous remercions la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg (BCUF) de sa précieuse collaboration.

Il y a 150 ans, Fribourg perdait l'un de ses grands humanistes (2)



GRÉGOIRE GIRARD (1765-1850) ET LE «PROJET D'ÉDUCATION PUBLIQUE POUR LA RÉPUBLIQUE HELVÉTIQUE»

La scolarisation des enfants fut au centre des préoccupations des responsables de la République helvétique. Révolutionnaire du seul fait de son existence, le projet pédagogique du Cordelier Girard prend toutefois en compte les réalités sociales de l'époque, comme nous le montre l'historienne et pédagogue Marie-Thérèse Weber dans le présent article. Cette approche constitue un deuxième volet à l'hommage que «1700» rendait, en février de cette année, à celui qui introduisit à Fribourg l'enseignement mutuel¹.

En 1798, le Gouvernement helvétique rappela Philippe-Albert Stapfer (1766-1840) qui avait été chargé d'une mission diplomatique

à Paris et lui confia le Ministère des arts et des sciences. La question scolaire étant à l'ordre du jour, le Ministre s'informa d'abord de la situation des écoles en Suisse, puis il demanda aux Chambres administratives et aux Conseils académiques du pays de lui soumettre un plan de réorganisation scolaire. Parmi les travaux qu'il reçut, celui du Père Girard retint particulièrement son attention. Nous mentionnerons quelques points de ce *Projet d'éducation publique pour la République helvétique* paru dans un ouvrage² publié lors du centenaire de la mort du pédagogue fribourgeois.

Grégoire Girard relève la nécessité de faire de l'enfant un homme «afin que la société trouve en lui un être social et l'Etat un citoyen»³. Cette tâche incombe aux parents, mais le gouvernement doit les aider

en fondant des écoles. A cet effet, le pédagogue fribourgeois propose la création d'un Institut d'éducation publique qui «éclairera les élèves sur les devoirs du citoyen de l'Helvétie (...), leur fournira les moyens de les remplir (...), leur en inspirera la volonté»⁴. Il insiste sur la nécessité de développer les qualités de l'élève, d'éveiller en lui l'amour du devoir et la volonté de servir sa patrie.

Il donne aussi quelques directives méthodologiques tenant surtout compte de la psychologie de l'enfant et du milieu dans lequel il vit: l'enseignement doit s'enraciner dans le vécu de l'élève, s'adapter au développement de ses facultés. Il faut d'abord s'appuyer sur le concret, faire appel à l'observation de l'écolier avant d'arriver à des notions abstraites, à des règles. Il convient alors de connaître l'utilité

de celles-ci, de même que celle des principes. «La pratique et l'exemple marcheront donc à côté de la règle et du principe»⁵. Il est également nécessaire qu'on établisse des rapports entre les diverses branches et que l'étude de la religion et de la morale «accompagne, anime et ennoblisse toutes les autres»⁶.

Un projet scolaire en trois dimensions

Les enfants n'ont pas tous les mêmes aptitudes ni les mêmes aspirations; on ne peut donc les astreindre aux mêmes études. En outre, la société requiert de la diversité dans la formation des élèves afin que ceux-ci, devenus adultes, soient capables d'accomplir les différentes tâches nécessaires à son bon fonctionnement. «C'est l'état que professeront les



Le Père Girard, un éducateur en avance sur son temps! Relief en bronze exécuté par le sculpteur Raphaël Christen en 1861 pour le monument du Cordelier, sur la place des Ormeaux. [Photo AVF]

élèves qui doit décider de la culture qu'il faudra leur donner. C'est assez qu'ils connaissent ce qui est relatif aux fonctions qu'ils rempliront dans la société (...). De même encore, c'est la différence des états, je ne dis pas des conditions, qui doit déterminer le nombre des écoles que l'institut devra embrasser, ainsi que le genre et le degré de culture qu'elles devront donner à leurs élèves⁷. Le Père Girard distingue trois classes dans la société par rapport au degré de culture qui leur est nécessaire: la première comprend les paysans, les artisans et les ouvriers; la deuxième, les commerçants et les gens de plume; et la troisième, les législateurs, les médecins, les instituteurs... Cette situation entraîne la création de trois écoles différentes. «Elles s'appliqueront toutes trois également à former le cœur de la jeunesse et à lui inspirer l'amour du devoir, mais elles différeront dans l'instruction qu'elles donneront aux élèves⁸.

La première école, ouverte à tous les enfants, aura trois cours et dispensera les connaissances nécessaires au citoyen helvétique (éléments de religion et de morale, lecture, écriture, calcul, histoire,

histoire naturelle...). Le maître ne saurait être un homme commun: «il lui faut de la méthode dans l'instruction, des lumières et la connaissance du cœur humain, ce qui nécessite une école normale où les instituteurs soient eux-mêmes formés aux fonctions importantes qu'ils auront à remplir⁹. La deuxième école parcourra son programme en deux ans. Parmi les branches d'enseignement, relevons la langue maternelle, la correspondance, «la langue allemande dans la partie française et italienne de la République, et la langue française dans la partie allemande¹⁰, l'arithmétique, la géographie... La troisième école préparera les jeunes gens aux professions libérales: ils n'auront donc pas tous le même programme, cependant le Père Girard demande que tous étudient la philosophie, parce que les connaissances dans ce domaine ont un rapport avec la moralité. Il souhaite que ces trois écoles soient «multipliées et réparties dans la République, de manière que les lumières puissent aisément se répandre sur toute l'Helvétie, et cela en proportion du besoin public¹¹. Si le nombre d'élèves est suffisant, chaque commune aura la

première école; la deuxième se trouvera dans différentes localités du canton et la troisième au chef-lieu de chaque canton. Mais seuls un ou deux cantons offriront la possibilité d'étudier la médecine et l'art militaire.

Ce projet, qui renferme quelques lignes directrices de la pédagogie de Grégoire Girard, fut très apprécié par le Ministre Stap-

fer. Dans la lettre de remerciements que celui-ci adressa au pédagogue fribourgeois, il écrivait: «Votre projet d'éducation, citoyen, prouve que vous avez marché de front avec les progrès de la raison publique et de l'art pédagogique en France et en Allemagne, et tout ce que vous voudrez me communiquer sur les moyens d'instruire et de moraliser les diverses classes du peuple sera reçu par moi avec reconnaissance¹².

Marie-Thérèse Weber

¹ [J.-Daniel Dessonnaz]: «Il y a 150 ans, Fribourg perdait l'un de ses grands humanistes (1). Le Cordelier Grégoire Girard (1765-1850)». In *Bulletin d'information de la Ville de Fribourg / Mitteilungsblatt der Stadt Freiburg 1700* (N° 162), février 2000, pp. 8-9. Sur l'influence de l'Helvétique en Pays de Fribourg, consulter entre autres Raoul Blanchard et Hubert Foerster e.a.: *1798. Fribourg / Freiburg. Une révolution culturelle? Eine Kulturrevolution?* Fribourg, Musée d'art et d'histoire 1998. Voir en particulier la contribution d'Albert Portmann-Tinguely: «Die Freiburgische Volksschule zur Zeit der Helvetik», S. 161-179.

² Grégoire Girard: *Projets d'éducation publique*. Fribourg, Société fribourgeoise d'éducation 1950.

³ *Id.*, p. 9.

⁴ *Id.*, p. 10.

⁵ *Id.*, p. 23.

⁶ *Id.*, p. 22.

⁷ *Id.*, p. 24.

⁸ *Id.*, p. 25.

⁹ *Id.*, p. 28.

¹⁰ *Id.*, p. 29.

¹¹ *Id.*, p. 35.

¹² Cité d'après Alexandre Daguët: *Le Père Girard et son temps*. T. 1, Paris, Fischbacher 1896, p. 56.

150^e anniversaire de la mort du Père Grégoire Girard (1765-1850-2000)

A l'occasion du 150^e anniversaire de la mort du Cordelier Grégoire Girard, nous avons le plaisir de signaler les trois dernières conférences organisées par le Département des sciences de l'éducation de l'Université de Fribourg, avec le soutien de la «Fondation du Père Grégoire Girard»:

Mittwoch, 17. Januar 2001, 19.15 Uhr

«Pater Girards Vision einer demokratischen Schule»

Dr. phil. Paul Birbaum, Freiburg

Mardi 30 janvier 2001, 19 h 15

«Le retentissement de l'œuvre du Père Girard dans l'histoire fribourgeoise (XIX^e-XX^e siècles)»

Francis Python, Université de Fribourg

Mittwoch, 7. Februar 2001, 19.15 Uhr

«Ist Père Girard für die heutige Religionspädagogik relevant?»

Prof. Dr. Anton Bucher, Universität Salzburg

Bâtiment universitaire Regina Mundi

Rue P.-A.-de-Faucigny 2 – Auditoire C-1.104

Un nouveau joyau pour Fribourg

LE MUSÉE GUTENBERG

«La vérité est captive dans un petit nombre de manuscrits qui renferment des trésors. Brisons le sceau qui les lie, donnons des ailes à la vérité. Qu'ils ne soient plus manuscrits à grands frais, par des mains qui se fatiguent, mais qu'ils volent, multipliés par une machine infatigable et qu'ils atteignent tous les hommes!»
(Gutenberg, 1451)

Musée suisse des arts graphiques et de la communication, le Musée Gutenberg a officiellement ouvert ses portes le 26 novembre dernier.

L'aménagement de cette nouvelle perle du patrimoine culturel fribourgeois a fort heureusement permis de conserver, de restaurer magistralement et de mettre magnifiquement en valeur le plus ancien grenier de la ville (et de Suisse!) datant du 16^e siècle, plus connu sous le nom d'ancienne Douane, derrière l'église Notre-Dame. A relever que le bâtiment lui-même et celui immédiatement juxtaposé ont été offerts par la Ville en 1985 à la Fondation Gutenberg, instigatrice du projet de musée et gérante actuelle de l'établissement.

Quant au Musée lui-même, réparti sur cinq niveaux et sur une surface totale de 2500 m², il propose aux visiteurs une extraordinaire vue d'ensemble de l'histoire du livre, des techniques de l'impression, des arts graphiques, de la reliure et de la communication. Parmi toutes les splendeurs à admirer, notons particulièrement et par exemple, un rarissime exemplaire de la Bible imprimée en 1580 par le maître zurichois Christophe Froschauer le Jeune, ainsi que des collections de livres et d'imprimés (dont un original de la Bible de Gutenberg). La première exposition temporaire (jusqu'à mi-avril) est consacrée à un hommage à Adrian Frutiger, inventeur du fameux caractère portant son nom et reconnaissable dans de nombreux lieux publics.

«Installé dans l'ancienne cité des Zaehringen, au croisement des cultures latine et germanique, le Musée Gutenberg ne pouvait trou-



ver un site mieux indiqué. Il s'inscrit donc dans l'histoire qui lie à jamais Fribourg au livre et à l'imprimé.» (Hugo Baeriswyl, Président du Conseil de Fondation).

m Le Musée Gutenberg - Musée suisse des arts graphiques et de la communication

Direction: Raphaël Bühler
Place Notre-Dame 16 - case postale 394
Tél: 026/ 347 38 28
www.musee-gutenberg.ch

Heures d'ouverture

Lundi et mardi: fermé
Mercredi à dimanche:
11 h - 18 h
Jeudi: 11 h - 20 h

Prix d'entrée

Adultes: Fr. 9.- (y c. guide audio)
Elèves, étudiants, AVS: Fr. 6.-
Enfants moins de 6 ans: gratuit

Le prix d'entrée comprend la présentation du Show Multimédia, le Show Video et l'entrée à la salle des expositions temporaires.



A la Bibliothèque



LECTURES CHOISIES

Le personnel de la Bibliothèque de la Ville vous souhaite de joyeuses fêtes de Noël dans l'attente du Réveillon 2001. Il vous souhaite, pendant cette période de détente, de nombreuses heures de lecture et vous propose ces quelques titres.

Les teinturiers du diable, de Jean-Claude Grivel. L'auteur s'inspire d'un fait divers vécu dans des chalets transformés en laboratoires de traitement de drogues. De Genève à Bâle, l'organisation ne s'embarrasse pas de témoins ou de serveurs ayant accompli leur tâche!

Il neigeait, de Patrick Rambaud. Les blessés s'abritaient dans le ventre des chevaux morts. On voyait des clairons gelés, debout à leur poste. 1812, la retraite de Russie avec son cortège d'horreurs.

Le pied de mon père, de Zoé Valdés, Cuba. Zoé naît en 1959, année de la prise du pouvoir par Fidel Castro. Elle grandit dans un quartier très pauvre de La Havane, sous le régime castriste. C'est une vie de misère et de colère, avec pour seul espoir: Libertad.

Mammoth, texte de Bernard Buigues, photos de Francis Latreille. Cette belle histoire du mammoth Jarkov, arraché de la toundra sibérienne, nous rapproche d'un des derniers peuples nomades de la planète, les Dolgans. Aventure fantastique avec des photos sublimes.

Les bonnes intentions, d'Agnès Desarthe. Cette auteure décrit, avec beaucoup de sensibilité, les contacts avec ses voisins dans l'escalier de son immeuble à Paris. Société à deux vitesses, méchanceté, gentillesse, humanité, tout se bouscule dans la tête de cette femme. Description tout en poésie malgré un sujet très dur qui bouscule un peu notre bienséance.

Mille femmes blanches, de Jim Fergus. May Dodd est échangée en 1875, contre un cheval, à une tribu cheyenne. Elle fait partie de tout un programme organisé par le gouvernement américain pour civiliser les «Sauvages». Forte personnalité et de plus courageuse, elle s'adapte au mieux à cette vie si éloignée de la sienne et retranscrit son journal contre vents et froid glacial. Un zeste d'aventures, un doigt d'amitié, un souffle d'amour, beaucoup d'humanité... bref, un superbe roman.

Mon nez, mon chat, l'amour et... moi, de Louise Rennison. Les confessions de Georgia Nicolson (sous-titre de ce livre) sont un petit bijou d'humour et de sensibilité et contiennent tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les adolescentes et que vous n'avez jamais osé demander. Pour adolescents et toutes personnes proches d'adolescents.

Le moineau du sanctuaire, de Peters Ellis. Un lynchage se prépare. Frère Cadfael, ce commissaire Maigret entré dans les ordres réussira-t-il à sauver le frêle baladin soupçonné de crime? La chasse à l'homme écrasera-t-elle la petite fleur bleue de l'amour? Ellis Peters, la bénédictine du thriller, nous entraîne une fois encore, dans son tumultueux Moyen Age.

Horaire:
lundi, mardi, jeudi, vendredi de 14 h à 18 h,
mercredi de 10 h à 20 h,
samedi de 10 h à 12 h.

Bibliothèque de la Ville de Fribourg
Rue de l'Hôpital 2, entrée B ou C.

Une exposition à la Bibliothèque

NOËLLE SUARD EXPOSE SES TISANIÈRES

Si la théière est extrêmement connue, sa cousine, la tisanière, dont l'origine remonte au XVIII^e siècle, est totalement tombée en désuétude. On trouve très peu de documentation à ce sujet. Même la célèbre encyclopédie *Universalis* ne connaît pas ce terme. Le peu de renseignements que nous possédons nous le devons à Annik Perret qui lui consacre une partie de son livre richement illustré, sur la peinture sur porcelaine, édité chez Dessain et Tolra.

Cet objet, remarquable par son élégance, est formé d'un pot à tisane ainsi que d'un réchaud monté sur un socle. Sa double fonction qui est de garder les breuvages au chaud et d'apporter un peu de lumière dans la nuit, le rendit populaire en France surtout au XIX^e siècle. D'abord simple ustensile utilitaire, sa forme et son décor se modifièrent selon les différentes époques. L'apogée de sa renommée se situe à la fin du XIX^e siècle.

Au début de la période Empire, elles sont en porcelaine blanche unie, simplement ornées d'un liseré. Rondes, carrées, rectangulaires, très classiques de ligne, elles s'ornent de décors variés et sont cernées d'or. Sous Louis XVIII, leur décor se modifie, ce sont des reproductions de tableaux d'œuvres célèbres. Sous Charles X apparaissent des tisanières en forme de

cathédrales; les décors sont des scènes historiques, militaires, bibliques, mythologiques. Sous le règne de Louis-Philippe, le système d'éclairage est amélioré et permet aux fabricants d'utiliser un simple godet comme réservoir à huile. Vers 1830, Jacob Petit, un artiste peintre de l'atelier de Gros, réagit avec vigueur contre la rigueur de l'Empire et contre toutes les formes classiques qu'il connaît parfaitement, et il impose hardiment les lignes capricieuses et les décors compliqués du style rocaille. Avec le temps, la tisanière-veilleuse est devenue un objet d'art, recherché pour sa rareté.

Nous soulignons le mérite et l'originalité de la démarche de Noëlle Suard, ancienne élève de Clotilde Ruegg, qui, depuis plus de seize ans, collectionne ces objets si peu connus du grand public. Qu'ils soient décorés par elle-même ou acquis chez des antiquaires d'ici et d'ailleurs, ces tisanières témoignent d'une époque où l'on prenait le temps de vivre. Prenons donc le temps de contempler la beauté de ces objets d'art d'un temps révolu.

Bibliothèque de la ville de Fribourg
du 20 novembre au 20 janvier 2001
lu, ma, je, ve de 14 h à 18 h,
me de 10 h à 20 h
sa de 10 h à 12 h
Entrée libre

Fribourg rend hommage à

Antoine de Saint-Exupéry - 1900-1944-2000

Vu son succès, l'exposition «Du vent, du sable et des étoiles», réalisée conjointement par les Editions Gallimard et la «Fondation Saint-Exupéry» (Paris), avec un volet fribourgeois conçu par les Archives de la Ville sur le séjour du collégien à la Villa Saint-Jean (1915-1917), est **prolongée** jusqu'au 31 janvier 2001. A découvrir dans le hall d'entrée du Collège Sainte-Croix, au 4 de la rue Antoine-de-Saint-Exupéry, **jusqu'au 22 décembre 2000 et du 8 au 31 janvier 2001, du lundi au vendredi, de 8 h à 18 h**, ainsi que les **samedis 20 et 27 janvier 2001, de 10 h à 16 h**. En raison des vacances de Noël, le Collège Sainte-Croix est fermé du samedi 23 décembre 2000 au lundi 8 janvier 2001.

Une lumière qui appelle et qui rassemble

ANGELUS

Le 1^{er} décembre 2000, à 17 h 30, sur la place Georges-Python, au son des trompettes, s'est illuminé le lampion géant du kiosque à musique, qui éclairera le cœur de la ville pendant trois mois. En effet, cette ré-
alisation, baptisée Angelus, est destinée à marquer le passage au III^e millénaire.

Historique du projet

Le projet Angelus est né d'une proposition du conseiller général Michel Corbaz demandant la mise sur pied d'un groupe de travail pour étudier les possibilités de marquer le passage au III^e millénaire. Le Conseil communal a accepté la proposition et a constitué un groupe de travail réunissant, outre l'auteur de la proposition, M. le Syndic, des collaborateurs de la Commune, une représentante de l'Office du tourisme et l'artiste Hubert Audriaz. Ce groupe de travail s'est réuni à plusieurs reprises, d'abord pour débattre de diverses possibilités, puis pour réaliser le projet Angelus, que vous pouvez admirer maintenant.

Un lampion géant

Situé dans le kiosque à musique de la place Georges-Python, Angelus est un gigantesque lampion qui répand la lumière pour entrer dans le troisième millénaire. Tous les écoliers de la ville de Fribourg ont été associés à cette réalisation. Chaque enfant a marqué de son empreinte et de son nom les mandalas peints sur les plexiglas qui entourent le lampion. Autour du kiosque à musique, le sol est transformé en parterre de fleurs et le cercle fermé par des rondins. A l'intérieur du lampion, entre les colonnes du kiosque, de petits trous dans le plexiglas permettent de diriger le regard vers des endroits précis. Au milieu, une colonne de plexiglas, illuminée et munie d'une soufflerie, fait voler des plumes d'anges. De la musique crée une atmosphère céleste. Le plafond représente la voie lactée et les constellations. Le but est de per-

mettre aux gens de rêver, dans la simplicité. Le sous-sol accueille une exposition d'art fantastique et un atelier. Ce dernier permettra à tous les visiteurs intéressés de venir créer des anges. Le mur du Couvent des Ursulines est décoré par des gravures de Gisèle Rime, Nicolas Favre et José Roosevelt. Ces œuvres reflètent une pensée, une histoire ou une légende liées à un endroit de la ville de Fribourg.

Le lampion géant symbolise la paix et la lumière que nous souhaitons voir accompagner l'entrée dans le troisième millénaire. Nous

sommes heureux de pouvoir vous faire partager notre rêve et espérons qu'Angelus rassemblera tous les habitants dans la joie et la solidarité.

Heures d'ouverture:

du 2 décembre 2000 au 24 février 2001, de 17 h 00 à 22 h (gratuit).

Renseignements:

Ville de Fribourg (026) 351 71 11

<http://www.ville-fribourg.ch>

Office du tourisme (026) 321 31 75

Kiosque à journaux de la place Georges-Python (026) 323 10 63



Tous les dessins de ce dossier sont protégés par le copyright ©. Toute reproduction est interdite.

Historique

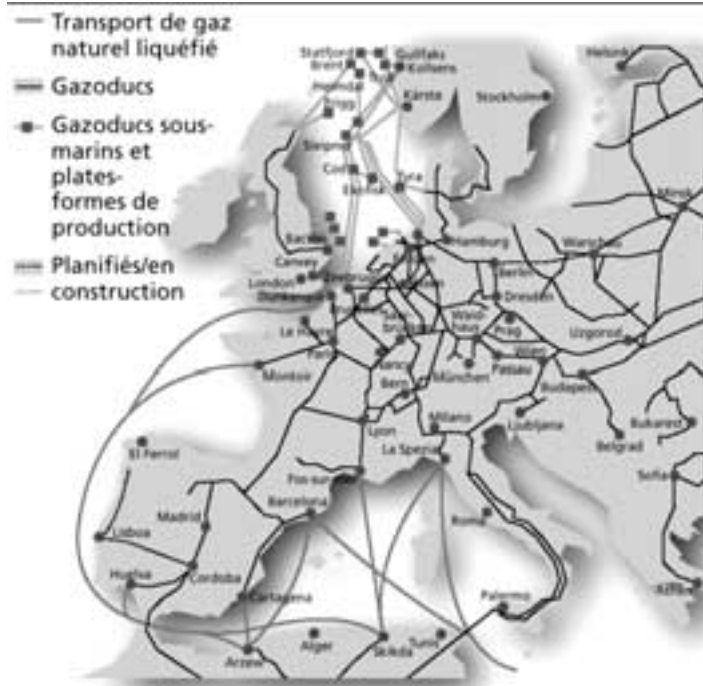
FRIGAZ A 20 ANS

La Société anonyme FRIGAZ a 20 ans: le bel âge! C'est pourtant en 1968 que commence son histoire ou plutôt, que plongent des racines de cette histoire qui ne doit cependant rien aux mouvements qui agitent, cette année-là, les mondes estudiantin, intellectuel et bientôt politique.

De 1968
au 12 octobre 1979

Depuis 1964, l'économie gazière suisse s'est intéressée au gaz naturel, à la suite notamment de la découverte d'importants gisements aux Pays-Bas. Mais en 1968, on n'en est pas encore aux réalisations, et à Fribourg, en tout cas, on inaugure l'usine de craquage d'essence légère pour la production du gaz de ville, installation qui remplace ainsi le procédé de distillation de la houille utilisé depuis 1861 et coûte 2 millions de francs. Elle a été préférée à une solution consistant à faire venir le gaz de ville depuis l'usine de Bâle par le gazoduc projeté par la société Gasverbund Mittelland (GVM), fondée en 1964, aussi pour alimenter ultérieurement en gaz naturel les villes de Berne, Bienne, Neuchâtel... Les investissements qu'impliquait cette solution et sans doute aussi, du moins peut-on le soupçonner, la crainte de dépendre de fournisseurs bien lointains, ont fait reculer les responsables; d'ailleurs, le réseau de distribution de Fribourg est confiné à la ville et le marché est modeste: en 1964, on a vendu 1,9 million de m³ de gaz de ville pour un chiffre d'affaires de quelque 580 000 francs et un bénéfice quasi nul. Bref, une occasion ratée de préfigurer le Plateau central...

En 1971, l'industrie gazière suisse réussit l'intégration de la Suisse au réseau européen de transport de gaz naturel en obtenant le transit par notre pays du gaz hollandais à destination de



l'Italie. A la mise en service de ce gazoduc européen de transit, en 1974, la construction de la première étape du réseau suisse de transport s'achève avec la desserte du croisement lémanique par le gazoduc du Rhône raccordé à Obergesteln au gazoduc de transit; deux embranchements aboutissent à Genève et à Orbe.

En 1971 aussi se crée un groupe de travail chargé d'infléchir le réseau de transport national en direction de Fribourg et de fonder une société fribourgeoise d'approvisionnement en gaz naturel, groupe dont M. A. Marro, alors directeur des EEF, prend la présidence. Des négociations sont menées avec Gaznat puis avec Uni-

gaz, société créée à Fribourg en 1978 par Gaznat et GVM pour construire le gazoduc qui doit relier leurs réseaux respectifs, entre Orbe et Mulchi, pour obtenir que cette conduite passe à proximité de Fribourg.

Le 12 octobre 1979, la Ville de Fribourg, avec les EEF, la Banque de l'Etat et la Chambre du commerce participent à la création d'une société chargée d'alimenter le canton de Fribourg et les régions limitrophes en gaz naturel, société qui reprendra le service du gaz de la Ville de Fribourg, société dont les Services industriels auront la gestion et dont le capital de 1,5 million de francs sera détenu majoritairement par la Ville de Fribourg.

De l'enthousiasme aux
soucis : 1979-1986

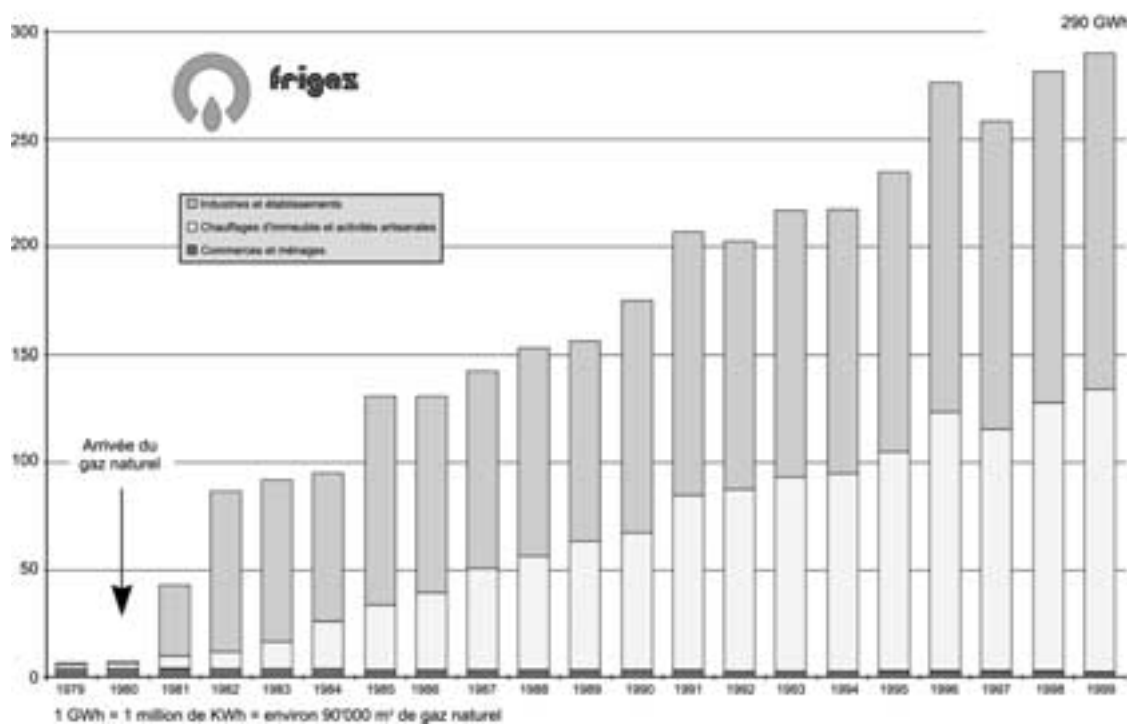
Sitôt après la mise en service du gazoduc Unigaz desservant le poste de détente et de comptage de Moncor à Givisiez, on procède en juillet 1980 déjà aux premiers essais du réseau moyenne pression, en septembre et octobre à la mise en gaz naturel du réseau basse pression par secteurs et à la conversion des appareils des usagers. En septembre 1980 encore, le compteur de Gaznat enregistre les premiers prélèvements de gaz naturel de Frigaz et, au début octobre, l'Usine à gaz de ville est arrêtée et définitivement mise hors service.

Les premières tâches de la société sont la conclusion de contrats avec les premiers clients industriels et la construction d'un réseau moyenne pression (5 bars). Le plan directeur prévoit des investissements pour quelque 9 millions de francs.

Il est alors aussi décidé de doubler le capital initial qui passe ainsi à 3 millions de francs le 22 mars 1985.



EVOLUTION DE LA CONSOMMATION DE GAZ NATUREL DANS LA REGION DE FRIBOURG - BROYE - LAC



te A1. De leur côté, la commune de Payerne, en décembre 1993, et celle de Villars-sur-Glâne, en juin 1995, s'offrent à souscrire une participation au capital. La Ville de Fribourg renonce quant à elle à défendre sa majorité absolue au capital.

Réalisée en plusieurs étapes, l'intégration des nouveaux partenaires devient définitive dans les statuts du 17 août 1998 avec le nouveau et actuel capital de 4 950 000 francs.

1999, c'est l'année au cours de laquelle aussi bien Gaznat que Frigaz se voient confrontées aux problèmes de la prochaine ouverture du marché du gaz. C'est aussi l'année au cours de laquelle est mis en service le réseau desservant la Ville de Payerne (poste de Trey).



années suivantes, une bonne «perçée» est effectivement réussie dans les communes voisines du réseau d'origine, la chose étant marquée par une assemblée générale du 10^e anniversaire (1990) élargie et qui se tient à Matran.

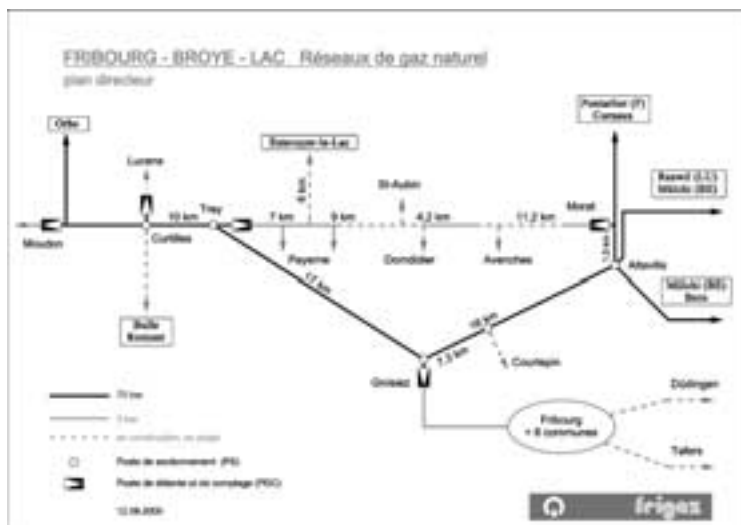
Ensuite le réseau de la Broye sera, en première étape, et après l'attribution de la région à la zone d'influence de Frigaz obtenue dans une négociation entre les gouvernements vaudois et fribourgeois, construit jusqu'à Payerne au gré des chantiers routiers qui s'ouvrent dans la région en liaison avec la construction de l'autorou-

C'est donc les yeux ouverts que la société Frigaz passe le cap de ses 20 ans. Car s'il est vrai que le prix du pétrole s'est, dans l'immédiat, à nouveau fortement rapproché de celui du gaz, la concurrence, la dépendance d'un fournisseur et les problèmes de demain demeurent. D'ailleurs, ne serait-ce que par simple souci des intérêts de sa clientèle, jusqu'ici fidèle, la société se doit de rechercher les moyens de la servir toujours mieux, grâce aux fournitures de proximité offertes à des conditions ne lui créant pas de handicap par rapport à ses concurrents d'autres régions.

De l'équilibre à de nouveaux partenariats: 1987-1999

L'équilibre économique est atteint dans les années 1986/1987, malgré des amortissements désormais plus généreux et la poursuite d'une politique de remplacement systématique du vieux réseau de fonte grise, «fuyard» et susceptible de présenter des risques.

Il est alors aussi temps de «sortir de ville». C'est de l'extérieur du canton, à savoir de Payerne, qu'est arrivée, et ce en 1980 déjà, la demande la plus ferme. Les premiers pas vers l'extérieur se feront donc seulement, et d'ailleurs fort logiquement, dans l'agglomération. En 1986 est notamment élaboré un plan directeur de réseau pour Villars-sur-Glâne et la zone industrielle de Givisiez. Et durant les



Cérémonies religieuses et rencontres de

Noël

Horaires des célébrations / Die Gottesdienstzeiten

Bourguillon

25 décembre 09 h 15 Weihnachtsmesse
10 h 15 Messe de Noël

Chapelle des Sœurs d'Ingenbohl

24 décembre 24 h 00 Messe de minuit
25 décembre 09 h 30 Messe de Noël

Christ-Roi

24 décembre 22 h 00 Weihnachtsmesse
23 h 50 Veillée, messe de Noël, thé chaud et tresse
25 décembre 08 h 00 Messe de Noël
10 h 00 Messe de Noël
10 h 15 Weihnachtsmesse

Franziskaner Kirche

24 décembre 17 h 00 Kindermette
22 h 15 Christmette
25 décembre 09 h 30 Hl. Messe

Mission espagnole (chapelle Collège de Gambach)

25 décembre 10 h 30 Messe de Noël

Mission italienne (église Notre-Dame)

25 décembre 10 h 30 Messe de Noël

Notre-Dame

25 décembre 09 h 00 Messe de Noël
10 h 30 Messe de Noël (en italien)

Saint-Jean

24 décembre 23 h 45 Veillée
24 h 00 Messe de minuit bilingue (zweisprachig)
25 décembre 09 h 30 Messe de Noël bilingue (zweisprachig)
18 h 00 Messe de Noël

Saint-Maurice

24 décembre 23 h 30 Veillée
24 h 00 Messe de minuit bilingue (zweisprachig)
25 décembre 09 h 30 Messe de Noël bilingue (zweisprachig)

Saint-Michel

24 décembre 24 h 00 Messe de minuit
avec le Chœur St-Michel

Saint-Nicolas

24 décembre 17 h 30 Messe de Noël adaptée aux enfants
23 h 15 Musique et chants de Noël
24 h 00 Messe de minuit
25 décembre 09 h 00 Weihnachtsmesse
10 h 00 Messe pontificale de Noël
11 h 30 Messe de Noël
16 h 00 «Petit concert de Noël»
offert par la Maîtrise de Fribourg
18 h 00 Vêpres solennelles chantées en latin
et bénédiction du Saint-Sacrement
20 h 30 Messe de Noël
31 décembre 22 h 30 Messe d'action de grâces
pour le Millenium:
«Messe du Divin Rédempteur» de Joseph

Bovet par le Chœur Saint-Nicolas avec solistes et la Chapelle instrumentale de la cathédrale, puis fête sur la place Notre-Dame.

Saint-Paul (en français)

24 décembre 18 h 30 Messe de Noël des familles
24 h 00 Messe de minuit
25 décembre 11 h 00 Messe de Noël

Saint-Paul (en allemand)

24 décembre 17 h 00 Kindermette
22 h 15 Christmette

Saint-Pierre

24 décembre 17 h 30 Messe des familles avec crèche vivante
23 h 30 Veillée et chants de Noël
24 h 00 Messe de minuit
25 décembre 09 h 00 Weihnachtsmesse
10 h 15 Messe de Noël
17 h 30 Messe de Noël

Sainte-Thérèse

24 décembre 16 h 00 Krippenspiel mit Kommunionfeier
17 h 30 Messe des familles avec crèche vivante
22 h 00 Christmette
24 h 00 Messe de minuit
25 décembre 09 h 45 Messe de Noël
11 h 00 Weihnachtsmesse

Eglise réformée

14 décembre 14 h 30 Culte de Noël bilingue des aînés
17 décembre 10 h 00 Culte de Noël avec les enfants
du catéchisme primaire
17 décembre 17 h 00 Familiengottesdienst
mit dem Kindertagsteam
24 décembre 23 h 00 Culte bilingue de la veillée de Noël,
vin chaud
25 décembre 09 h 00 Abendmahlsgottesdienst
10 h 15 Culte

NOËL SOLIDAIRE

24 décembre dès 19 h:
veillée de Noël ouverte à tous, avec animation, boissons et repas gratuits
* au Tremplin, avenue de l'Europe et
* à La Tuile, route de Bourguillon 1
+ messe de minuit au Tremplin.

SOLIDARISCHE WEIHNACHTSFEIER

Diese unentgeltliche Weihnachtsfeier ist für alle offen und findet statt am
24. Dezember ab 19 Uhr 00
* im Tremplin, Avenue de L'Europe und
* im La Tuile, Bourguillonstrasse 1.
+ die Weihnachtsmesse im Tremplin.

Café du Tunnel (Grand-Rue 68)

Le 24 décembre, le café sera exceptionnellement ouvert à 11 h. Dès 18 h,
un repas sera offert: entrée surprise, émincé zurichois + dessert.
Le 25 décembre, à partir de 13 h, traditionnel loto surprise suivi d'un
repas servi dès 18 h: choucroute garnie + dessert.

Important: pour marquer la dernière organisation des manifestations de
Noël par Mama Leone dans le rôle de tenancière, il y aura une animation
spéciale les soirs des 24 et 25 décembre, assurée par le DJ Clo-Clo.

Concours annuel

«QUELQUES CLUBS SPORTIFS DE LA VILLE DE FRIBOURG» (QUESTIONS N°S 157 À 166)

Le jeudi 9 novembre dernier, le Cycle d'orientation du Belluard et l'ancien Hôpital des Bourgeois accueillèrent les participants de notre traditionnel concours annuel. A l'issue de cette sympathique manifestation, M. Dominique de Buman, Syndic de la Ville de Fribourg, procéda au tirage au sort des gagnants de notre seizième édition.



Seizième du nom, ce concours proposait à nouveau aux lecteurs du «1700» de partir à la (re)découverte de quelques-uns des clubs sportifs implantés en ville de Fribourg.

A travers dix contributions, nous avons ainsi pu approcher



Les gagnants de la seizième édition de notre concours annuel félicités par M. le Syndic Dominique de Buman.

quelques-uns des différents sports moins connus du grand public.

Les articles sur ce thème passionnant ont tous été rédigés par les responsables des clubs sportifs dans lesquels se pratiquent: l'athlétisme, N° 158, p. 15; le badminton, N° 159, p. 16; le billard, N° 160, p. 15; le handball, N° 161, p. 13; l'alpinisme, N° 162, p. 10; le cerf-volant, N° 163, p. 15; le twirling, N° 164, p. 15; le rugby, N° 165, p. 10; le patinage, N° 166, p. 13 et l'aviron, n° 167, p. 10.

Nous avons en outre pu bénéficier de l'aide de la Bibliothèque de la Ville et de la Deutsche Bibliothek Fribourg, qui mettent chaque année leurs ouvrages à disposition des concurrents. Que tous soient ici remerciés de leur contribution et de leur aide, aussi précieuse que bénévole!

Enfin, nous tenons à exprimer notre vive gratitude à la société de gymnastique la Freiburgia, plus particulièrement à son groupement des agrès et ses monitrices Christiane Deillon et Astrid Gumy, qui

ont cordialement reçu les lecteurs du «1700» à l'occasion d'une captivante présentation de cette discipline à la salle de sports du Cycle d'orientation du Belluard. Y étaient invités, ainsi qu'au tirage au sort et à l'apéritif qui suivirent à la cave de l'ancien Hôpital des Bourgeois, outre les représentants des clubs précités, toutes les personnes qui ont «maîtrisé» avec succès les 10 questions de notre concours.

(Tirage: voir page suivante)

Le tirage au sort a donné les résultats suivants:

- 1^{er} prix: M^{me} Myriam Gummy
2^e prix: M^{me} Mathilde Gisler
3^e prix: M. Hans Bouquet
4^e prix: M. Charles Bussard
5^e prix: M. Georges Magnin

Les prix étaient les suivants:

1^{er} prix: un abonnement annuel Presto (valeur 450 francs) offert par la CUTAF.

2^e, 3^e, 4^e et 5^e prix: des lots de vin de la Bourgeoisie (Domaine de l'Hôpital), ainsi que des lithographies du «Tour de France», réalisées par François Aeby à l'occasion de l'arrivée d'une étape du Tour de France à Fribourg, en 1997.

Bravo aux gagnants et merci à tous les participants, parmi lesquels beaucoup de fidèles que nous espérons retrouver l'année prochaine pour le tirage au sort général.



La société de gymnastique «La Freiburgia».

M É M E N T O

CONCERTS

- Oratorio de Noël de J. S. Bach (1^{re} cantate)
Ensemble vocal de Villars-sur-Glâne, solistes et Chapelle instrumentale de la cathédrale Saint-Nicolas; direction: Pierre-Georges Roubaty; dimanche 24 décembre, 23 h 15, cathédrale Saint-Nicolas.
- Petit Concert de Noël de la Maîtrise de Fribourg
Noëls traditionnels et pièces pour orgue; lundi 25 décembre, 16 h, cathédrale Saint-Nicolas.
- «Pianos en délire» + invités surprises
dernier concert de jazz du siècle à Fribourg, avec la participation de Thierry Lang, Bruno Dürring, Max Jendly; vendredi 28 décembre, 20 h 30, Ristorante Bindella.
- «Messe du Divin Rédempteur» pour 2 chœurs, soli, orchestre, 2 orgues
hommage à l'abbé Joseph Bovet; Ensemble vocal de Villars-sur-Glâne et Divertimento Vocale; solistes et Chapelle instrumentale de la cathédrale Saint-Nicolas; direction: Pierre-Georges Roubaty; dimanche 31 décembre, 21 h 30, cathédrale Saint-Nicolas.
- «Le Songe d'une nuit d'été»
opéra en trois actes de Benjamin Britten, d'après l'œuvre de Shakespeare; dimanches 31 décembre (19 h), 7, 14 et 21 janvier (17 h), vendredis 5, 12 et 19 janvier (19 h 30), mercredi 17 janvier (19 h 30), aula de l'Université.
- Ensemble Vocal DeMusica
direction: Marc Bochud; musique sacrée a cappella autour du thème de la Nativité; samedi 6 janvier, 20 h, Eglise des Capucins.
- Trio Arpeggio, violon, violoncelle et piano
jeudi 18 janvier, 20 h 15, Espace Jean Tinguely-Niki de Saint Phalle.
- Les Jeunesses Musicales de Fribourg
quatuor à vent: Jean-Daniel Lugin, François Batailland, Laure-Françoise Voumet, Guy Fasel; œuvres de Poulenc; samedi 20 janvier, 20 h 15, aula du Conservatoire (Granges-Paccot).

- L'Union instrumentale de Fribourg
direction: Pierre-Etienne Sagnol; samedi 27 janvier, 20 h 15, aula de l'Université.
- L'Orchestre des Jeunes de Fribourg
direction: Théophanis Kapsopoulos; œuvres de Mozart, Purcell, Bartók; soliste: Patrick Genet (violon); dimanche 28 janvier, 17 h, temple.
- Grosse Johann-Strauss-Konzert-Gala
Dienstag, 30. Januar, 20 h, Aula de l'Université.

CENTRE LE PHÉNIX

Rue des Alpes 7

- Ensemble Tercier
Berthold Jung (violon), Aniko Zeke (violoncelle), Laurence Tercier (harpe); œuvres de Saint-Saëns, Ravel et Spohr; jeudi 21 décembre, 20 h 30.

LA SPIRALE

Place Petit-Saint-Jean 39

- Kacombo – Jazz
mercredi 20 décembre, 20 h 30.

FRI-SON

Fonderie 13

- Feldermelder + al
vendredi 22 décembre, 22 h.
- Le cirque électrique
vendredi 29 décembre, 20 h.
- Rck, lady sunee, steve g., tag mc
samedi 30 décembre, 22 h.
- Check out for the flyer
dimanche 31 décembre, 22 h.

LE NOUVEAU MONDE

Route des Arsenaux 12a

- The Meier Group – Jazz
vendredi 22 décembre, 21 h.

THÉÂTRE DES OSSES

2, rue Jean-Prouvé, Givisiez

- «Emilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone»
de Michel Garneau; mercredi 27, jeudi 28, vendredi 29 et dimanche 31 décembre, 20 h.

ESPACE MONCOR

- L'habit vert
vaudeville en quatre actes par le théâtre Artistic Athévains (F); dimanche 7 janvier, 20 h 30.
- Natal
concept et chorégraphie: Fabienne Berger; jeudi 25, vendredi 26 et samedi 27 janvier, 20 h 30.

THÉÂTRE DE LA CITÉ

- Fin de siècle
spectacle des ateliers; mise en scène: Marie-Luce Ducry; vendredis 19 et 26 janvier (20 h 30), samedis 20 et 27 janvier (20 h 30), dimanche 21 janvier, (17 h) et jeudi 25 janvier (20 h 30).

LE BILBOQUET

Route de la Fonderie 8b

- Roland Magdane
jeudi 18, vendredi 19 et samedi 20 janvier, 21 h.

CONFÉRENCES

- Le faucon crécerelle dans la vallée de la Broye
par Jacques Jeanmonod; mercredi 3 janvier, 20 h 15, Café des Tanneurs.
- Möglichkeiten weiblicher Emanzipation in der Kirche: Die Paulusschwester in Freiburg von 1874 bis 1930
Seraina Flury (Bern); Dienstag, 9. Januar, 20 h 15, Saal 3115 der Universität Miséricorde.
- Connaissance du monde: La Californie
avec un film de Marc Poiré; mercredi 17 (20 h) et jeudi 18 janvier (16 h et 20 h), salle du CO de Jolimont.
- La sonde «Star-Dust» en voyage vers la comète «Wild 2»
par le Prof. Ambros Lüthi; mercredi 17 janvier, 20 h 15, Ecole libre publique (Av. du Moléson 10).
- Les herbes aromatiques et leurs secrets
par Pascal Kissling, botaniste; mercredi 17 janvier, 19 h 30, auditoire de l'Institut de biologie végétale (rue Albert-Gockel 3).
- Berggorillas: Faszinierende, aber bedrohte Familiengemeinschaften in den Bergregenwäldern Zentralafrikas
Dr. Jörg Hess; Donnerstag, 25. Januar, 20 h 15, grosser Hörsaal der Chemie der Universität Pétrolles.
- Spettacoli del Colosseo
jeudi 25 janvier, 20 h 15, salle de cinéma de l'Université de Miséricorde.
- Etat des lieux 4, Prix fédéraux des Beaux-Arts 2000
jusqu'au 23 décembre, Fri-Art (Petites-Rames 22).
- Johan Wagenaar «Kadoum»
jusqu'au 23 décembre, Showroom BB et Galerie APC (rue Pierre-Aeby 37-39).
- Bruno Baeriswyl «Dessins à la craie, 1994»
jusqu'au 23 décembre, Showroom BB (rue Pierre-Aeby 37).
- Arts de faire
jusqu'au 23 décembre, Atelier-galerie J.-J. Hofstetter (Samaritaine 23).
- Exposition de crèches de Noël artistiques
jusqu'au 27 décembre, vitrine du bâtiment 2000, Université de Miséricorde.
- Meliha et Serge Baechler
jusqu'au 7 janvier, Home médicalisé de la Sarine (av. Jean-Paul II, Villars-sur-Glâne).
- Jacqueline Esseiva – Images créées par ordinateur sur le thème de Lothar
jusqu'au 12 janvier, Ecole-Club Migros (rue Hans-Fries 4).
- Abyssinie: Entre ciel et terre, la route d'Arthur Rimbaud
de Benoît Lange; jusqu'au 13 janvier, Bibliothèque cantonale et universitaire.
- Noëlle Suard – Tisanières
jusqu'au 20 janvier, Bibliothèque de la Ville (rue de l'Hôpital 2).
- Patagonie chilienne – Terre tourmentée
photographies de Noël Aeby; jusqu'au 28 janvier, Passage-expo de l'Hôpital cantonal.
- Sol vivant / Lebendiger Boden
jusqu'au 18 février, Musée d'histoire naturelle.

M É M E N T O

EXPOSITIONS

- Nika Spalinger – art contemporain
jusqu'au 18 février 2001, Musée d'art et d'histoire.
- «La vie et l'œuvre de Joseph Bovet»
du 18 janvier au 3 mars 2001, Bibliothèque cantonale et universitaire (rue Joseph-Piller 2).

FORUM FRIBOURG

- Bar- & Streetfestival
Bars et animations musicales avec djs; 22, 23, 29 au 31 décembre ainsi que les 5 et 6 janvier, de 20 h 30 à 3 h 30.
- Rondo Veneziano
lundi 8 janvier, 20 h.
- Andrew Lloyd Webber – Musical Gala
dimanche 21 janvier, 20 h.
- Salon du mariage et de la naissance
du vendredi 26 au dimanche 28 janvier.
- Espace Juniors
jeux et animations pour enfants; jusqu'au 29 avril.

CINÉMA

- Cinéplus-Club:
– «Beau Travail»
de Claire Denis; du 10 au 16 janvier
– «Adieu plancher des vaches»
de Otar Iosseliani; du 24 au 30 janvier
18 h, Cinéma Rex.

CENTRE SAINTE-URSULE

- Peindre une icône en huit leçons
Avec Agnès Glichitch, peintre iconographe de Paris; renseignements et inscriptions: 026 / 322 79 28; dimanche 14 et lundi 15 janvier.

- Quand estime et affirmation de soi riment avec bonheur et service (1^{re} rencontre)
avec Françoise Pasquier et Gérard Crausaz, formateurs d'adultes; mercredi 17 janvier, 20 h.
- Eglise universelle, églises particulières
par Noël Ruffieux; vendredi 18 janvier, 20 h 15.

DIVERS

- Descente aux flambeaux
descente de la Maigrauge, de la Motta, à la passerelle des Neigles en kayaks illuminés par des flambeaux, observation depuis les ponts de la Basse-Ville; dimanche 24 décembre, dès 17 h 30
- Danses en cercle: danses traditionnelles, rituelles et sacrées
inscriptions: Claudine Martin (026/424 85 55); vendredis 12 et 26 janvier, de 20 h à 22 h, La Caravelle (rte de la Fonderie 6).
- Café-philosophie
Société philosophique de Fribourg; dimanche 14 janvier, 17 h, Café du Belvédère.
- Contes pour enfants
dès 4 ans (durée 30 min); vendredi 19 janvier, 16 h 30, Bibliothèque de la Ville (rue de l'Hôpital 2).
- Robinator Cruzoïde
spectacle tout public dès 5 ans; mise en scène de Daniel Monnard de la compagnie «E Perricoloso Spogersi»; dimanche 21 janvier, 17 h, salle de spectacles du Centre de loisirs du Schoenberg (rte Mon-Repos 9).
- Procréation, naissance et droit
journalière dans le cadre du cycle interdisciplinaire Naître en 2001; programme et inscription: Service de la formation continue, ch. du Musée 8 (026/300 73 47), vendredi 26 janvier.

Site internet de la Ville de Fribourg
www.ville-fribourg.ch

BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL 2001

Le BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL (BBI) est une manifestation artistique qui, depuis 1983, encourage, produit et présente à Fribourg des projets novateurs dans tous les domaines de la création contemporaine.

Pour son édition 2001, le BBI lance, au niveau national, son **2^e CONCOURS DE CRÉATION** destiné aux jeunes créateurs de moins de trente ans. La question qui sert de thème de réflexion à ce concours

RESTE-T-IL QUELQUE CHOSE A FAIRE?

poursuit l'investigation amorcée en 2000 avec l'interpellation:

Avez-vous quelque chose à dire?

Si le thème du concours 2000 possédait un caractère plutôt introspectif, celui de 2001 demande aux candidats – pour se positionner – de jeter un regard vers l'extérieur, vers la création contemporaine et – plus largement – vers le monde qui les entoure.

A travers ce concours unique en Suisse, le BBI recherche, toutes disciplines confondues, des projets novateurs, pertinents, audacieux et engagés. Toute démarche, toute forme et toute méthode servant leur propos sont admis. Les propositions des jeunes créateurs seront évaluées par un jury international, les projets lauréats révélés par voie de presse à la mi-février et réalisés dans le cadre de la programmation 2001 du BBI.

En l'an 2000, les lauréats du 1^{er} concours national du BBI, Andreas Gysin et Sylvie Brülhart ont travaillé, l'un sur un projet de communication par le biais de messages SMS, l'autre sur la réécriture en cut up d'une série de romans de gare des années 70.

Les projets sont à envoyer **jusqu'au 15 janvier 2001** à:
BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL, Concours,
C.P. 120, 1701 Fribourg.
Tél. 026/469 09 00
Fax 026/469 09 01
E-mail: belluard@bluewin.ch

Le règlement de participation ainsi que des renseignements complémentaires peuvent être obtenus à cette même adresse.